

# Famille Turcot - histoire

**Augustin Turcot**, né en 1707 et fils cadet de François et Marguerite Ouimet de Ste-Famille de l'Île d'Orléans, épouse en 1741 **Marguerite Gendron**, née en 1717 et fille cadette de Pierre et Marie Thivierge du même lieu. Le couple a un fils (Augustin) à Ste-Famille puis la famille s'installe sur la terre réservée en 1738 à Ste-Marie pour Jacques Foucher (lot 21) au nord-est de la rivière et sur laquelle est construite plus tard la chapelle Ste-Anne actuelle. Thérèse Gendron, sœur de Marguerite, a épousé en 1734 Gabriel Foucher, frère de Jacques, ce qui peut expliquer qu'Augustin reprenne la terre de ce beau-frère de son épouse. Le frère et deux fils et deux filles de Gabriel viendront s'établir à Ste-Marie.

En 1742, **Simon Turcot**, né en 1696 et frère d'Augustin, achète de Jean Lozeau une terre de 6 par 40 arpents (lots 43 à 45) à Ste-Marie du même côté de la rivière. Simon garde les 8 enfants de son 1<sup>er</sup> mariage en 1722 avec **Madeleine Godbout** à St-François de l'Île d'Orléans. Il vient quand même à Ste-Marie car il y est parrain en 1744 et 1745. Il vend sa terre en 1745 à François Langelier et décède en 1767.

**Augustin Turcot**, dont la terre est voisine du domaine seigneurial, prend une place importante dans la communauté. En 1753, il est lieutenant de milice et il devient major en 1762. En 1766, il a un banc dans l'église (une chapelle en bois construite en 1754) de même que son fils Augustin. En 1763, il fait border par Étienne Parent une terre de 3 par 40 arpents (lot 46) au nord-est de la rivière, entre Pierre Langelier et Joseph Élie, au sud de celle que son frère Simon a détenue durant 3 ans. On ne sait pas depuis combien de temps Augustin la détient mais s'il la fait border, c'est pour la vendre à Joseph Fournier. Elle est revendue à 3 reprises avant d'être en 1780 à la famille Vachon qui la conserve jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle.

Le couple a 8 fils et aucune fille. Deux fils décèdent tôt et un 3<sup>e</sup> (Jean-Marie) n'a pas de descendance connue. Marguerite décède en 1781 et Augustin, en 1787.

**Augustin Turcot**, né en 1741 et fils aîné d'Augustin, obtient la concession d'une terre de 3 par 40 arpents (lot 58) en 1764 au nord-est de la rivière, entre François Hallé et François Perrault. Il épouse en 1766 **Louise Huard**, née en 1742 et fille de Jean-Baptiste et Louise Marchand de Pointe-Lévy. Joseph Huard, sœur de Louise, est déjà à St-Joseph depuis 1763 avec Thomas Roy et son frère Joseph vient aussi à Ste-Marie en 1766 et épouse Barbe Gagnon, fille d'Ignace, en 1767. Augustin obtient une autre terre de 3,5 par 40 arpents (lot 75) du même côté en 1778 mais il l'abandonne en 1782.

Augustin et Louise ont 9 enfants avant le décès de Louise en 1781. Augustin ne se remarie pas et décède en 1823. Il a 3 filles et 2 fils (Jérôme et Louis) qui se marient et vivent à Ste-Marie sauf 2 filles qui partent pour Beauceville et St-Antoine-de-Tilly. **Jérôme**, né en 1772, épouse en 1809 **Marie-Anne Fortin**, fille de Charles, mais le couple n'a pas d'enfant. Son frère **Louis**, né en 1779, épouse en 1802 **Marguerite Bissin**, née en 1778 et fille de Clément et Marie-Anne Raymond, avec qui il a 7 enfants dont 1 fille et 4 fils (Louis, François, Bernard et Augustin) qui se marient. Marguerite décède en 1846 et Louis, en 1861.

Louis laisse sa terre (lot 58 devenu le lot 71) à son fils aîné Louis, né en 1805, qui épouse en 1828 Judith Turmel, fille de Jean-François et Marie Rainville, alors que son autre fils Bernard, né en 1811, épouse en 1834 Modeste Turmel (sœur de Judith) et reprend la terre voisine (lot 70). En 1857, Bernard détient 5,5 arpents de front et son frère Louis détient les 8,5 arpents voisins. En 1866, Bernard, qui n'a pas d'enfant, donne sa terre à son neveu Louis, fils d'Augustin et Marguerite Tardif, qui épouse alors Philomène Bilodeau, et la terre reste ensuite à la famille des descendants de Louis et Philomène.

Augustin, né en 1813, épouse en 1838 Marquerite Tardif et ils ont 2 autres fils, en plus de Louis, qui se marient. Leur fils Vital épouse Philomène Vachon en 1869 et il a aussi une descendance à Ste-Marie qui se rend jusqu'à nos jours dont ses petits-fils Raoul et Réal, garagistes. Son frère Georges va vivre à Laurierville. François, né en 1807 et autre frère de Bernard, épouse Christine Cloutier et quitte Ste-Marie après 1850 avec leurs enfants pour vivre à Beauceville puis à St-Ephrem de Tring.

Louis et Judith Turmel ont 11 enfants à Ste-Marie dont 6 filles et 2 fils (Louis et Vital) se marient. Le couple donne leur terre en janvier 1858 à leur fils Louis qui épouse alors Agnès Cloutier. Au recensement de 1861, Louis héberge ses trois sœurs, son père, sa mère et son grand-père Louis âgé de 81 ans. En 1890, Louis, dont les fils semblent quitter la région (le fils cadet se marie au Manitoba en 1922) vend sa terre à Alphonse Lambert qui la revend à son beau-frère Richard Cloutier (Léa Roy) dont la famille la détient jusqu'en 1947. Vital, frère de Louis, épouse en 1856 Mathilde Grenier et s'installe à St-Elzéar. Leurs enfants se marient à St-Séverin et au New Hampshire où Mathilde décède en 1911.

**Louis Turcot**, né en 1747 et frère d'Augustin, reprend la terre paternelle (lot 21) en 1769 et épouse en 1773 **Louise Gagnon**, née en 1752 et fille d'Ignace et Barbe Petit. Le couple a 7 enfants puis Louise décède en 1786. Ils ont 3 filles et 3 fils (Augustin, Louis et Ignace) qui se marient. Louis se remarie en 1787 avec **Françoise Deblois**, née en 1758 et fille de Pierre et Angélique Fugère, avec qui il a 6 enfants dont 3 filles et 2 fils (Germain et Jean) qui se marient. La descendance de Louis se rend jusqu'à aujourd'hui avec la lignée qui arrive de Louis fils à Jules-Henri Turcotte et Isabelle Blouin (malgré une brève présence à Thetford).

En 1805, Louis et Françoise donnent leur terre près du domaine seigneurial à Louis, fils du 1<sup>er</sup> mariage de Louis, qui échange aussitôt cette terre avec Louis Veilleux qui prend en charge la rente viagère due à son père et sa 2<sup>e</sup> épouse. En 1810, Louis Veilleux échange cette terre avec Jean-Thomas Taschereau qui assume la rente viagère jusqu'au décès de Louis Turcot en 1823 et de Françoise en 1852, et Veilleux conserve à sa charge l'enterrement et les messes prévues. C'est ainsi que Jean-Thomas se constitue une ferme de 8,8 arpents de front, incluant sa part héritée du domaine.

**Augustin**, né en 1774 et fils aîné de Louis, épouse en 1796 **Victoire Gagné**, née en 1776 et fille de Jean-Baptiste et Dorothee Langlois, et ils ont 2 enfants avant le décès de Victoire en 1800. Leur fille Catherine épouse en 1817 Louis Victor Hébert dont le père Victor est né en Acadie. Augustin se remarie en 1802 avec **Marie-Anne Bergevin**, née en 1781 et fille d'Adrien et Madeleine Bilodeau, avec qui il a 12 enfants dont 2 filles et 3 fils (Augustin, Jean et Joseph-Philippe) qui se marient. Marie-Anne décède en 1840 et Augustin, en 1851, à Ste-Marie.

Augustin épouse en 1834 Rosalie Vachon avec qui il a 14 enfants à Ste-Marie où Rosalie décède en 1893 et Augustin, en 1897. Ils ont 2 filles et 2 fils (Augustin et Joseph) qui se marient et vivent à Ste-Marie mais ils n'y ont pas de descendance. Augustin fils épouse en 1869 Philomène Carter et ils ont 12 enfants dont 11 décèdent à Ste-Marie, incluant 4 fils célibataires adultes. Le fils aîné Edmond se marie à Broughton en 1892 avec Amanda Côté et ils ont 3 fils qui se marient. Joseph a 11 enfants à Ste-Marie avec sa cousine Délina Turcotte, fille de Jean et Rose Dutil, qu'il a épousé à St-Évariste en 1884. Joseph, Délina et tous leurs enfants décèdent à Ste-Marie, dont 2 filles et 3 fils à l'âge de 76 à 93 ans, mais aucun ne s'est marié.

Jean, frère d'Augustin, épouse en 1842 Rose Dutil de St-Henri avec qui il a vivre à St-Isidore. Ses fils vont ensuite dans le comté de Frontenac, surtout à St-Évariste. Joseph-Philippe, frère de Jean, a 3 enfants, dont 2 décèdent, avec Rose-de-Lima Grégoire qui décède en 1852 puis il quitte Ste-Marie et se remarie en 1865 à Sherbrooke où son fils Joseph Abel se marie en 1876.

**Louis**, né en 1776, épouse en 1797 **Madeleine Gagné**, née en 1773 et sœur de Victoire ci-dessus. Le couple a 9 enfants dont 3 filles et 3 fils (Louis, Joseph et Charles) qui se marient. Madeleine décède en 1835 et Louis se remarie en 1836 avec **Marguerite Greffard**, fille née hors mariage de Joseph et Joseph Bonneau. Ils ont 6 enfants dont 1 fille et 1 fils (Charles Napoléon) qui se marient à Québec où Marguerite a dû s'établir après le décès de Louis en 1847 et de son 2<sup>e</sup> époux en 1858.

Louis, fils aîné de Louis, épouse en 1828 Françoise Patris avec qui il a 3 enfants puis elle décède en 1834. Ils ont 1 fille qui se marie et vit à Ste-Marie. Louis se remarie en 1834 avec Angélique Couture avec qui il a 7 enfants dont 1 fille et 3 fils (Louis-Achille, Charles et Jean) qui se marient. Angélique décède en 1869 et Louis, en 1878. Leur fils Achille a au moins 12 enfants avec Lucie Landry, dont 6 à Ste-Marie, et ils ont 3 filles et 2 fils qui se marient alors qu'ils vivent à St-Sylvestre où Lucie décède en 1886 alors qu'Achille décède à Ste-Marie. Charles a une fille à Ste-Marie avec Angèle Bisson puis le couple part pour Springvale au Maine où leur fille et 2 fils se marient. Jean a 11 enfants avec Domithilde Maheu dont 3 filles et 3 fils se marient. Deux fils vivent à Ste-Marie mais ne semblent pas avoir eu d'enfant et le 3<sup>e</sup> fils, Jean-Thomas, épouse Gratia Létourneau à Thetford-Mines en 1908 et leur fils Jules-Henri épouse Isabelle Blouin à Ste-Marie en 1948 et ils ont 3 fils à Ste-Marie. Jules-Henri y décède en 1982.

Joseph épouse en 1834 Marcelline Gagné et ils ont 7 enfants à Ste-Marie puis à St-Bernard où Joseph décède en 1854 et Marcelline, en 1890. Ils ont 2 filles et 3 fils (Octave, Joseph et Alphonse) qui se marient. Octave a au moins 6 enfants avec Philomène Maheu dont 5 à Ste-Marie et leur fille Olivine s'y marie en 1889. Ses parents sont alors à Biddeford au Maine. Ses frères Joseph et Alphonse vivent à St-Bernard et Joseph a 8 enfants qui se marient à Thetford Mines et Sacré-Cœur-de-Marie.

Charles épouse en 1838 Charlotte Parent et ils ont 4 enfants dont 2 filles et 1 fils se marient à Ste-Marie. Charles décède à Frampton en 1881 et Charlotte, en 1898. Leur fils Charles épouse Adéline Labbé et décède à Ste-Marie en 1904 mais il ne semble pas avoir eu d'enfant. En 1848, Charles et son frère Louis deviennent fermiers à bail du domaine seigneurial alors géré par Catherine-Hénédine Dionne, veuve de Pierre-Elzéar Taschereau. Lorsque son fils Henri-Elzéar Taschereau devient juge et déménage à Rivière-du-Loup, il décide de vendre le domaine, alors loué en deux parts par Charles Turcotte et Thomas Turmel, époux de Martine Gagné. C'est ce dernier qui remporte la mise et achète le domaine en 1874. Il le partage entre ses trois fils aînés Thomas, Henri et Georges Turmel qui cèdent plus tard leurs parts à Édouard et Wilfrid Turmel (fils de Georges) et Joseph Maillet.

**Ignace**, né en 1785 et frère de Louis et Augustin, épouse en 1805 **Marie-Anne Isidore Prévencal**, née en 1782 et fille cadette de Germain et Angélique Dubeau, et le couple a 12 enfants dont 3 filles et 4 fils (Ignace, Jean, Olivier et Jean-Baptiste) se marient. Ignace décède en 1840 et Marie-Anne, en 1848. Leurs fils vivent à St-Elzéar, Broughton et Chesterville.

**Germain**, né en 1787 et fils aîné du 2<sup>e</sup> mariage de Louis, épouse en 1809 **Agnès Gagné**, née en 1792 et fille de Joseph et Catherine Boucher, avec qui il a 7 enfants dont 3 filles et 1 fils qui se marient à Ste-Marie. On ne sait où et quand le couple décède. Leur fils Joseph épouse Anastasie Landry en 1840 et quitte Ste-Marie après 1848 pour vivre à Laurierville.

**Jean**, né en 1791 et frère de Germain, épouse en 1814 **Geneviève Vallée**, née en 1793 et fille de Pierre et Catherine Grenier, avec qui il a 9 enfants dont 4 filles et 3 fils (Jean, Louis et Philippe) qui se marient. Geneviève décède à Ste-Marie en 1871 et Jean, en 1875. Son fils Jean va vivre à Québec avec Joseph L'Heureux, Louis va vivre à Ste-Marguerite puis St-Léon de Standon avec Joseph Jacques et Philippe vit à Ste-Marie puis à Ste-Agathe et ses fils vivent surtout en Bellechasse.

**Simon Turcot**, né en 1744 et 2<sup>e</sup> fils d'Augustin, prend une terre (lot 68) sur la rive nord-est à Ste-Marie dont il obtient le titre de concession en 1773. En 1780, il épouse **Marthe Noël**, née en 1749 et fille aînée de François et Marthe Nolin, et le couple décide de s'installer à St-Henri. Simon échange sa terre contre la terre de François Deblois Grégoire (lot 73) encore plus au sud du même côté qu'il cède aussitôt à son jeune frère François contre une terre (lot 64) que celui-ci a acquis en 1778. Simon échange le même jour cette terre contre une terre de 2 par 28 arpents que Joseph Guimond et Marie Janot ont acquis à St-Henri de Lauzon, entre Jean Morisset et Jean Rouleau. Simon et Marthe reviennent après 1784 à Ste-Marie où une dernière fille naît en 1786 et leurs deux aînés décèdent en 1791. Ils décèdent tous deux en 1815. Leurs deux filles se marient à Lauzon et Yamachiche et ne reviennent pas à Ste-Marie.

**François Turcot**, né en 1756 et avant-dernier fils d'Augustin, épouse en 1787 **Marie-Louise Vachon**, née en 1763 et fille de Jean-Baptiste et Angélique Grenier, avec qui il a 6 filles et 4 fils (Augustin, Jean-Baptiste, Louis et Joseph) qui se marient tous et vivent à Beauceville où le couple est parti vivre après 1794, sauf une fille qui se marie à Lauzon et y vit. François décède à Beauceville en 1826 et Marie-Louise décède en 1830 à St-Vallier. On ne sait pas ce qui l'amène dans cette paroisse.

**Jacques Turcot**, né en 1761 et fils cadet d'Augustin, épouse en 1787 **Angélique Chalut Lagrange**, née en 1767 et fille aînée de Charles et Angélique Faucher, avec qui il a 6 enfants dont 1 fille et 2 fils (Jacques et François) qui se marient à Ste-Marie. Ses fils épousent Pélagie et Geneviève Camiré, deux filles de Louise Grenier et Nicolas Comiré, petit-fils de Nicolas, l'un des deux premiers colons (avec Étienne Raymond) à établir leur famille à Ste-Marie. Jacques y décède en 1832 et Angélique, en 1844 à Ste-Marguerite, paroisse créée en 1840 qui englobe les terres de ses 2 fils. Son fils Augustin décède à Ste-Marguerite célibataire à 50 ans. Jacques fils a 7 enfants dont 2 filles se marient et il décède en 1846. François a 6 enfants dont 1 fille et 2 fils (Philippe et Charles) se marient et vivent à Ste-Marguerite puis à St-Odilon.

**Louis Turcot**, né en 1732 de Simon et Madeleine Godbout et neveu d'Augustin ci-dessus, épouse en 1763 **Françoise Pichet**, née en 1735 et fille de Jean et Françoise Létourneau, avec qui il a 6 enfants à St-Pierre de l'Île d'Orléans avant d'amener sa famille après 1773 à Ste-Marie où 2 enfants s'ajoutent. Françoise est la cousine de Jacques Pichet qui prend une terre à Ste-Marie en 1767 et de sa sœur Gertrude qui épouse en 1762 Gabriel Foucher avec qui elle vient s'établir à Ste-Marie vers 1774. Les cousines arrivent donc vers le même moment mais c'est une coïncidence car l'une vient de l'Île d'Orléans et l'autre de St-François de la rivière du Sud.

Louis et Françoise ont 2 filles et 2 fils qui fondent une famille à Ste-Marie où Françoise décède en 1804 et Louis, en 1813. Louis a pris une terre de 4 par 40 arpents (lots 56 et 57) au nord de celle d'Augustin, fils d'Augustin ci-dessus. En 1803, il donne à sa fille Catherine, née en 1773 et qui épouse Gabriel Giroux, une part de 1,5 par 40 arpents de sa terre, entre son fils Pierre et son cousin Augustin, avec les bâtiments, à charge pour le couple d'entretenir ses parents jusqu'à leur décès et alors de donner 10 piastres d'Espagne à chacun de ses frères et sœurs. En 1857, toute la terre appartient à Bernard Turcot, petit-fils d'Augustin.

**Louis** fils, né en 1764, épouse en 1795 **Marie Huard**, née en 1770 et fille de Joseph et Barbe Gagnon, avec qui il a 4 enfants dont 1 fille et 1 fils qui se marient. Ce fils Pierre, né en 1801, n'a pas d'enfant viable de ses deux premiers mariages et il disparaît du Québec après 1859 avec sa 3<sup>e</sup> épouse Marie Grenier et leurs 5 enfants nés à Ste-Marie.

**Pierre**, né en 1769 et frère de Louis, épouse en 1808 **Judith Fartin**, née en 1787 et fille de Charles et Anne Guimond, et ils ont 9 enfants dont 4 filles et 2 fils qui se marient. Il détient en 1809 une terre de 3 par 40 arpents (ancien lot 58 devenu le lot 70) voisine de celle de Louis, époux de Judith Turmel et petit-fils d'Augustin, cousin de son père. Certaines familles Turcotte récentes (Paul-Henri et I. Tardif et Jean et F. Tardif) font partie de leurs descendance.

Pierre fils a 13 enfants avec Rosalie Drouin, à Ste-Marie puis à St-Joseph après 1851, dont 2 filles et 5 fils qui se marient et vivent à St-Joseph, St-Odilon et Frampton. Son fils Joseph à Frampton a un petit-fils Charles, époux de Régina Grenier, dont les fils (Thuribe, François, Armand et Raymond) nés à Sts-Anges fondent une famille à Ste-Marie entre 1948 et 1970 marquant le retour de cette lignée de Turcotte à Ste-Marie.

Louis fils a 10 enfants à Ste-Marie avec Marcelline Labrecque puis la famille part vivre après 1863 à Lac Etchemin où Louis décède en 1876 et la plupart de ses 3 filles et 6 fils (Louis, Vital, Cyrille, Philéas, Eugène et Alphonse) s'y marient et y vivent sauf l'aîné Louis. Celui-ci épouse Rosalie Marcoux en 1862 et ils ont 14 enfants à Ste-Marie dont 4 décèdent jeunes et 1 fille s'y marient en 1884 mais elle perd son époux en 1885 et il n'y a plus ensuite aucune trace de la famille de Louis et Rosalie au Québec.

**ANCÊTRE - Abel Turcot**, grand-père d'Augustin et Simon ci-dessus, est né vers 1631 à St-Maurice le Girard au nord de Fontenay-le-Comte au Poitou (Vendée) et arrive à Québec en 1662 comme meunier. Il épouse à Château-Richer le 27 novembre 1662 **Marie Giraud** (ou Isabelle Girard), née vers 1641 à La Trompette, un quartier de La Rochelle, avec qui il a 8 enfants avant de décéder le 16 septembre 1687. Tous ses enfants se marient, dont ses 2 fils François, avec Marguerite Ouimet en 1688, et Louis, avec Marguerite Lepage en 1708 puis Angélique Plante en 1721.

Abel obtient en 1662 une terre à L'Ange-Gardien qu'il vend en 1667 à Michel Guyon. Il devient fermier et meunier du domaine seigneurial de Charny-Lirec (futur lots 120 à 132 au cadastre de Ste-Famille et futur site de l'église, du couvent et du cimetière) pour Mgr de Laval. En 1666, il a trois domestiques pour l'aider, soit Pierre l'Or, Mathurin Grin et Guy Baudin dit St-Martin. En 1667, il a 50 arpents mis en valeur sur cette terre voisine de celles de Jean Lehoux et Jacques Bilodeau, dont ses filles épousent deux fils. Il cesse d'être meunier en 1675. Il doit alors 738 livres à Mgr de Laval. Il doit aussi plus de 2 200 livres à Charles Bazire.

En 1667, Abel obtient de Mgr de Laval la concession d'une terre de 3 arpents située à côté du domaine seigneurial de St-Jean. En 1673, il échange cette terre contre celle de Jean Royer à Ste-Famille (futur lots 175 et 176). En 1668, il achète à St-François la terre de 4 arpents de Jean Levasseur qu'il échange en 1674 à Louis Martineau contre sa terre (futur lots 168 à 173) à Ste-Famille. Comme il a acquis en 1674 la terre (futur lot 174) de Louis-Marin Boucher située entre les deux, Abel détient une terre de 6 arpents de front.

Cette terre est cependant saisie après le décès d'Abel et revendue par la succession de Charles Aubert en 1707. **François Turcot**, fils d'Abel, en achète la moitié et Nicolas Asselin, son beau-frère, achète l'autre moitié. En 1725, Jacques Turcot, fils de François et frère d'Augustin et Simon, détient la terre de son père qui compte alors 60 arpents de terre labourable alors que son voisin, l'oncle Nicolas Asselin, en compte 50 arpents de terre labourable et 4 arpents en prairies.

En 1675, Jean Foucher, un voisin d'Abel qui cultive des terres voisines (futur lots 177 à 180), décède dans l'incendie de sa maison alors que son épouse est en voyage en France. Sa veuve, Jeanne Malteau de Richecourt, part à Montréal refaire sa vie. Entre ces terres et celles d'Abel Turcot, il n'y a que la terre de 2 arpents de Nicolas Pastenote (Patenaude). En 1680, Abel achète ces terres qui ont 6 arpents de front. En 1725, c'est François, fils aîné de François et Marguerite Ouimet, qui détient ces terres qui comptent 80 arpents de terre labourable et 5 arpents en prairies.

**Louis Turcot**, fils cadet d'Abel, a aussi sa famille à Ste-Famille. Une tragédie semble survenir en février 1748 alors que Louis, sa deuxième épouse et leur fils de 15 ans décèdent, suivi en avril et mai de leur fils de 24 ans et leur fille de 23 ans. Une bonne partie des survivants de cette famille se marie à Verchères sauf l'aînée qui épouse en 1749 Joseph Fortin avec qui elle s'installe à St-Joseph dès 1757.

D'autres Turcot arrivent en Nouvelle-France et ont une descendance. Jean Turcot, né vers 1625 et fils de François (un boulanger) et Perrette Guinaudeau de Fontenay-le-Comte en Vendée, arrive à Québec vers 1647 et épouse à Trois-Rivières en 1651 Françoise Capel, arrivée avec Jeanne Mance en 1650, avec qui il a un fils, Jacques, qui a une famille nombreuse à Champlain. En 1652, Jean est capturé par les Iroquois et décède en 1653. Notons aussi Jean Turcot, né vers 1643, fils d'Antoine et Jeanne Mandin de Chavagnes-en-Paillers en Vendée, qui arrive à Québec vers 1667 comme jardinier et épouse en 1688 Marie Rose. Il est domestique puis travaille dans le commerce de fourrures. Il décède en 1729.

Nous ne savons pas s'il y a un lien de parenté entre Abel et ces deux Jean Turcot. La paroisse d'origine d'Abel, St-Maurice-le-Girard, est à 23 km au nord de Fontenay-le-Comte et à 53 km au sud-est de Chavagnes-en-Paillers. Il y a donc 76 km qui sépare le lieu d'origine des deux Jean. Cette région se trouve entre La Rochelle et Nantes, plus au nord.

Jean Savoie, Décembre 2024